

SUR LA REPARTITION DES GRANDES COLONIES
DE MANCHOTS DE LA PENINSULE COURBET
(ARCHIPEL DES KERGUELEN)

Par E. AUBERT DE LA RÛE

*Conseiller scientifique des Terres Australes
et Antarctiques françaises*

En longeant par mer, en 1929, les côtes de la péninsule Courbet, dans la partie orientale de l'archipel, j'avais pu repérer à distance la présence de plusieurs immenses colonies de Manchots. Si j'ai pu alors identifier les Manchots royaux peuplant les côtes basses s'étendant entre le cap Digby et la pointe Charlotte, il ne m'a pas été possible, par contre, de reconnaître l'espèce occupant la partie du littoral comprise entre la baie Accessible et le cap Cotter.

Récemment, de décembre 1951 à janvier 1953, j'ai été amené à entreprendre par terre la reconnaissance complète de cette très vaste péninsule et j'ai pu suivre à cette occasion ses rivages. Les quatre espèces de Manchots fréquentant l'archipel de Kerguelen y sont représentées et s'y trouvent en nombre nettement plus considérable que dans tout le reste du pays.

L'espèce, de beaucoup la plus nombreuse, est le Gorfou doré (*Eudyptes chrysolophus*), le Macaroni des Anglais, dont j'ai sommairement dénombré près d'un million d'individus rassemblés en 5 rookeries principales, espacées sur une dizaine de kilomètres, entre le cap Cotter à l'Est et l'entrée de la baie Accessible à l'Ouest. La principale d'entre elles, entre la pointe des Cabanes et le cap de Chartres, s'étire sur près de 1 km. et réunit approximativement 350.000 Manchots. Les autres ont de 50.000 à 200.000 individus.

Ces colonies de Gorfous dorés présentent à peu près toutes la même disposition, occupant de longs amphithéâtres, tournés vers le large, en bordure immédiate du rivage et sont limités par une haute enceinte de tourbe. Elles sont uniquement formées par *E. chrysolophus*, es-

pèce migratrice arrivant vers le milieu d'octobre pour nicher dans les premiers jours de novembre. Le 6 novembre 1952, un certain nombre de femelles avaient commencé à pondre. J'ai vu également ces colonies au milieu de février et les jeunes, déjà grands mais n'ayant pas achevé leur mue, n'allaient pas encore à la mer et étaient groupés en garderies. L'époque du départ est incertaine, mais doit se situer en mars ou avril. Aucun autre Manchot ne se mêle aux Gorfous dorés, mais il existe à proximité de la rookerie de la pointe des Cabanes une colonie de Papous. Seuls des groupes de Cormorans nichent en quelques points parmi les Gorfous dorés. De nombreux oiseaux prédateurs (*Chionis minor*, *Catharacta skua Lönnbergi*, *Macronectes giganteus*) se tiennent à proximité.

Les Manchots royaux (*Aptenodytes patagonicus*) forment au cap Digby deux grandes colonies, dont la principale groupe environ 10.000 individus et occupe un cirque tourbeux très comparable à ceux des Gorfous dorés. Une autre rookerie de Royaux, beaucoup plus considérable, de l'ordre de 40.000 individus, est installée plus au Sud, à l'embouchure de la rivière des Manchots, près du cap Ratmanoff. Les Manchots royaux sont sédentaires et la ponte débute en fin décembre. En janvier j'ai trouvé toutes les femelles couvant et au début de février les premières naissances venaient d'avoir lieu. Des groupes d'adultes se tiennent à l'époque de la mue (octobre à mars) très en retrait de la rookerie, dans les plaines voisines et également à l'écart le long du littoral. La mue des jeunes ne s'achève qu'en fin novembre, mais on en voit quelques rares, nés l'année précédente, qui conservent encore leur duvet brun au mois de janvier suivant.

La troisième espèce de Manchot, le Papou (*Pygoscelis papua*), très commun, forme généralement de petites colonies de 50 à 350 individus, installées assez souvent un peu en retrait du littoral sur des terrains recouverts de végétation. Elles ont toujours une allure assez lâche. On les rencontre sur toute la périphérie de la péninsule, partout où la côte n'est pas rocheuse. Ce Manchot est également sédentaire. J'ai pu constater qu'il niche chaque printemps généralement en des points quelque peu différents de l'année précédente. De tous les Manchots des Kerguelen, le Papou est celui dont la ponte est la plus précoce, débutant dès la fin d'août, les premiers poussins naissant le 18 octobre (1952).

Le quatrième Manchot que l'on rencontre aux Kerguelen est le Gorfou sauteur (*Eudyptes crestatus*), qui est migrateur, arrivant en fin octobre pour repartir vers la fin de mars. La ponte débute en novembre et les pre-

mières naissances s'observent au début de janvier. Le Gorfou sauteur recherche les côtes rocheuses et escarpées, s'installant habituellement pour nicher parmi des éboulis chaotiques. On le rencontre par petits groupes de quelques dizaines, mais également en colonies de plusieurs centaines. Les Gorfous sauteurs manquent complètement sur toute la côte Est de la péninsule qui est généralement basse et plate, mais sont très communs partout ailleurs, de même qu'autour de plusieurs îles du golfe du Morbihan. La colonie la plus importante, réunissant plusieurs milliers d'individus, se situe dans les escarpements immédiatement à l'Est du cap Kidder, non loin de la pointe Mollo. Les Chionis et parfois des groupes de Cormorans, sont les commensaux habituels des rookeries d'*E. crestatus*.

Il est intéressant de noter que les deux espèces de Gorfous citées ne s'éloignent jamais, sauf pour aller à la pêche en mer, de leurs lieux de nidification. Au contraire, le Papou, de même que le Manchot Royal, se déplacent constamment et l'on rencontre tout autour de la péninsule, mais surtout pendant l'été, des groupes isolés de ces deux Manchots.

Ayant eu l'occasion, au cours de mes quatre séjours dans l'archipel, de faire le tour à peu près complet de celui-ci, je constate que c'est certainement sur la périphérie de la péninsule Courbet que les Manchots sont le plus nombreux. Nulle part ailleurs je n'ai observé *E. chrysolophus*. En dehors de cette partie de l'archipel, la plus grande rookerie de Manchots que je connaisse est celle du cap Bourbon, à l'extrémité SW de la grande terre. Je l'ai vue seulement du large, mais pense qu'il s'agit de Manchots royaux, la côte étant basse en cet endroit et du genre de celles que recherche cette espèce. Je rappellerai pour terminer qu'une autre importante rookerie de Royaux a été signalée autrefois à la baie de l'Oiseau, tout à fait dans le Nord du pays.



Le Charles, imp.

Photo Aubert de la Rüe

Rookerie de Gorfous dorés
entre le cap Cotter et la baie accessible. (Iles Kerguelén)



Le Charles, imp.

Photo Aubert de la Rüe

Rookerie de Manchots Royaux
Cap Digby (Iles Kerguelen).